

L'ADRC Le GNCR en partenariat <u>avec</u> Les Cinémas du Centre Pompidou présentent







### LE JOLI MAI

France - 1962 - 2h16 N&B - VISA 26489 Restauration effectuée avec le soutien du CNC et de l'image animée et des Archives françaises du film, supervisée par Pierre Lhomme

Réalisation : Chris Marker et Pierre Lhomme Récitant : Yves Montand Librettiste: Catherine Varlin Musique: Michel Legrand Son : Antoine Bonfanti, Le Joli Mai brosse un portrait de Paris et René Levert des Parisiens après la signature des Ac-Image: Etienne Becker, cords d'Evian qui mettent fin à huit ans de

Pierre Villemain Production : La Sofra la technique du « cinéma direct » : caméra Distribution : légère et son synchrone, inaugurée deux Potemkine Films, La Sofra ans plus tôt par Jean Rouch et Edgar Morin



### LE FOND DE L'AIR EST ROUGE

France - 1977 - N&B Couleur - VISA 47787 Version restaurée de 3 heures Réalisation : Chris Marker Musique : Luciano Berio Mixage: Antoine Bonfanti Montage : Chris Marker Avec les voix de Simone Signoret, François Perier, Yves Montand, Jorge Semprun, François Maspero, Davos Hanich, Sandra Scarnati, Laurence Guvillier, Régis Debray, Chris Marker Production: Iskra, Dovidis, INA

« Les véritables auteurs innombrables son, témoins et militants dont le travail s'oppose **Chris Marker** 



Divisé en deux parties, « les mains fragiles » et « les mains coupées », Le Fond de l'air est rouge retrace dix ans de militantisme de 1967 à 1977. Sous-titré *Scènes* de la Troisième Guerre mondiale, le film met en perspective différents événements Distribution : Iskra de la guerre du Vietnam à la mort du Che en 1967, de Mai 68 au Printemps de Prague, jusqu'au coup d'Etat militaire au Chili en 1973. À travers ce montage, c'est de ce film sont les l'histoire d'un siècle que raconte Marker comme le montre la séguence d'ouverture cameramen, preneurs de où les images du **Cuirassé Potemkine** (1925) d'Eisenstein sont mises en relation avec les manifestations des années sans cesse à celui des 1960-70. Le film mêle des témoignages pouvoirs, qui nous personnels à des faits collectifs à travers voudraient sans les voix d'Yves Montand, de Simone Signomémoire. » ret ou de Jorge Semprun. Le Fond de l'air est rouge a été corrigé par un épiloque en 1993 et fait l'objet de plusieurs montages jusqu'en 2008. BP

## MARKER TOUT COURT 4 COURTS MÉTRAGES RESTAURÉS

### DIMANCHE À PÉKIN

France - 1956 - 20' Couleur - VISA 18859 Version restaurée avec le soutien du CNC Réalisation Chris Marker Musique Pierre Barbaud Direction d'orchestre Georges Delerue Récitant : Gilles Quéant Montage

Francine Gruber Agnès Varda Production: Argos Films -Distribution : Tamasa





est le premier film en couleur de Chris Marker. Construit sous Pavox Films la forme d'une journée dans la capitale chinoise, le film multiplie les références littéraires et cinématographiques pour rendre compte d'un pays où se côtoient le passé et le présent avant de s'interroger sur un avenir commur entre la Chine et le

reste du monde. BP

## LA JETÉE

N&B - VISA 27132 Prix Jean Vigo 1963 Version restaurée avec le soutien du CNC Réalisation : Chris Marker Montage : Jean Ravel Récitant : Jean Négroni Musique : **Trevor Duncan** et **Liturgie russe** du samedi saint Avec Hélène Chatelain, Davos Hanich, Jacques Ledoux, André Heinrich, Jacques Branchu Production: Argos Films

« Ceci est l'histoire d'un



Distribution : Tamasa Se déroulant avant et après la Troisième Guerre mondiale, La Jetée est un court métrage de science-fiction composé uniquement d'images fixes. Le récit décrit un Paris pré et post apocalyptique à travers une histoire d'amour vécue par un homme obsédé par une image d'enfance. Soumis aux expériences d'un groupe de savants, il renoue avec son passé avant d'entrer en contact avec le homme marqué par une monde futur découvrant un Paris reconstruit et une humanité qui image d'enfance. » a survécu à la destruction. Ayant accompli sa mission, son rêve Chris Marker est de retourner dans le monde de son enfance. Unique fiction de Chris Marker, **La Jetée** reprend ses grands thèmes : l'enfance, le bonheur, la mémoire et la guerre dans un récit qui inspirera entre autres L'Armée des douze singes (1996) de Terry Gilliam. BP

### **SANS SOLEIL**

France - 1982 - 1h44 Version restaurée avec le soutien du CNC Scénario et Réalisation : Chris Marker Bande électro-acoustique

Michel Krasna (Thème de Sans soleil Modeste Moussorgski) Voix Florence Delay

Chant Arielle Dombasle Montage Chris Marker Production · Argos Films





guerre en Algérie. Pour saisir ce « premier

avec *Chronique d'un Eté* (1960) qui avait

lancé la polémique du « cinéma-vérité ».

Utilisant les mêmes moyens, *Le Joli Mai* ne

renonce pas à sa subjectivité. Ainsi le titre

renvoie à Apollinaire. De la même manière,

Eiffel est un hommage à Jean Giraudoux et

la seconde : Le Retour de Fantomas à Louis

Feuillade. Si le film repose essentiellement

sur des entretiens, la caméra de Pierre

Lhomme se montre attentive au moindre

détail. Si bien qu'il est possible de parler

de Roger Tailleur. BP

d'un « ciné-ma vérité » selon l'expression

la première partie : **Prière sur la Tour** 

printemps du temps de paix », le film utilise

caméra qui parcourt le monde, Sans soleil s'interroge sur la mémoire et les nouvelles technologies. Du Japon à la Guinée-Bissau, de l'Ile-de-France à San Francisco, le film dresse une « liste de choses qui font Distribution : battre le cœur ». L'auteur oppose le temps africain au temps asiatique. « L'éloignement des pays répare en quelque sorte la trop grande proximité des temps », peut-on lire en introduction à travers une citation reprise à Racine. L'auteur cherche à placer dans une continuité une image de « bonheur » : celle de trois enfants sur une route en Islande en 1965. Il se souvient d'avoir eu l'idée cette année-là d'un film de science-fiction intitulé Sans soleil qui s'intéressait à l'« homme de l'an 4001 » qui aurait perdu non pas la mémoire mais l'oubli. S'il a renoncé à ce projet, le film que nous voyons (et qui s'appelle aussi Sans soleil) en porte la trace. BP

### LEVEL FIVE

France - 1997 - 1h46 VISA 84224 Version restaurée avec le soutien du CNC Réalisation : Chris Marker Avec Catherine Belkhodja Avec la participation de **Kenji Tokitsu** Nagisa Oshima - Ju'nishi Ushiyama - Shigeaki Kinjo Images additionnelles Gérard De Batista -

Yves Angelo Bande sonore et clavier Michel Krasna Production: Argos Films -Les Films de l'Astrophore Distribution : Tamasa

« J'ai fait plusieurs autres voyages dans l'île d'Okinawa depuis Sans soleil (fascination personnelle), j'y suis retourné seul avec ma caméra vidéo à plusieurs reprises, toujours dans la perspective de Level Five. » **Chris Marker** 



Une jeune femme, Laura, cherche à terminer un jeu de stratégie laissé en suspens par l'homme qu'elle aimait sur la bataille d'Okinawa qui d'avril à juin 1945 constitua le dernier épisode de la guerre du Pacifique avant le recours à la bombe atomique à Hiroshima. La jeune femme s'adresse à l'homme disparu par caméra interposée. C'est son journal de bord qui nous est montré. Pour l'assister dans sa recherche, elle fait appel à « Chris, l'as du montage » qui refait le voyage du couple à Okinawa. Pendant ce temps. Laura se rend sur OWL. « le réseau des réseaux » à la recherche de nouvelles informations et fait la connaissance de correspondants cachés derrière des masques. « Semi-documentaire» d'après les termes de Marker, Level Five met en scène l'actrice Catherine Belkhodja et utilise un nombre important d'images virtuelles définissant les bases d'un nouveau cinéma. **BP** 

## LETTRE DE SIBÉRIE

France - 1958 - 1h01 Couleur - VOSTE VISA 20911 Version restaurée avec le soutien du CNC Réalisation Chris Marker

Musique Pierre Barbaud Direction d'orchestre Georges Delerue Récitant Georges Rouquier

Directeur de «Je vous écris d'un la photographie : Producteur déléqué : Anatole Dauman Production:

pays lointain » dit la voix Sacha Vierny off du film. Grâce à la forme de la lettre, Chris Marker déploie tout un univers personnel pour Argos Films évoquer cette région Distribution : reculée de l'URSS. Des Tamasa actualités imaginaires en noir et blanc à la « Tout en vous publicité, en passant écrivant, je suis par les private jokes, le des yeux la frange dessin animé, la chand'un petit bois de son ou la leçon de monbouleaux, et je me tage, il fait preuve d'une souviens que le nom invention permanente de cet arbre, en qui rejette le discours russe, est un mot idéologique autant d'amour : qu'une objectivité trom-Biriosinka ». peuse qui limiterait Chris Marker l'élan et la diversité qui ont sa préférence. BP

### JUNKOPIA

Version restaurée du CNC Réalisation :

Chris Marker, Frank Simeone et John Chapman Effets spéciaux Manuela Adelman, Tom Luddy, Sara Ström Voix

Arielle Dombasle Sur la côte califor-

Argos Films de San Francisco, le Distribution : cinéaste filme des Tamasa sculptures réalisées à partir de « déchets » par des artistes anonymes. Hommage à un art bricolé, *Junkopia* apparaît comme une cité abandonnée des hommes tandis qu'au loin se fait entendre la rumeur de la ville avec sa circulation et ses fréquences radio. BP



Production : nienne près de la Baie

# VIVE LA BALEINE

Version restaurée avec le soutier du CN0 Réalisation Mario Ruspol et Chris Marke Image Michel Bosche Lalan Van Thiene

Montage **Chris Marker** Casamayor, Valérie Mayoux, Lalan Production **Argos Films** Distribution: Tamasa



baleine, le film porte un regard inquiet sur la survie de cette espèce menacée. Contemporain de la conscience écologique, Vive la Baleine est un film qui révèle l'importance de la subjectivité dans les documentaires de Chris Marker. Ainsi, à « la voix magistrale » qui ouvre le film succède une « voix intérieure » pour évo-

quer une relation plus

sur l'avenir du cétacé

qui rejoint celui de

Ce document est édité par l'Agence pour

l'homme. **BP** 

personnelle et sensible

de l'homme et de la

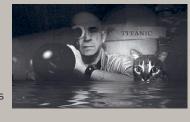
## CHRIS MARKER BIOGRAPHIE

Chris Marker (né Christian Bouche-Villeneuve, le 29 juillet 1921 à Neuilly-sur-Seine), nous a quittés, le dimanche 29 juillet 2012, le jour de son 91ème anniversaire, 60 ans après son premier film, *Olympia 52* consacré aux Jeux Olympiques d'Helsinki. A la fois écrivain, photographe, cinéaste, musicien, dessinateur et amoureux des chats, Marker laisse derrière lui l'une des œuvres les plus importantes de l'Histoire du cinéma.

Souvent qualifié de « cinéaste inclassable », l'auteur commence à se faire connaître par des films de voyage comme Les statues meurent aussi, documentaire consacré à l'art nègre et pamphlet anticolonial coréalisé avec Alain Resnais et partiellement interdit par la censure jusqu'en 1963, mais aussi Dimanche à Pékin (1956) et Lettre de Sibé*rie* (1957). Ce dernier film amène le critique André Bazin à parler de la naissance d'une forme nouvelle : « l'essai documenté » en insistant sur les liens établis par Marker entre le son et l'image à l'origine d'un nouveau montage non plus vertical dans le déroulement de la pellicule mais horizontal, de la bande son à la bande image. Suivront **Description d'un** combat (1960) consacré à la naissance de l'Etat d'Israël et Cuba si (1962) qui célèbre le deuxième anniversaire de la Révolution cubaine.

En mai 1962, Marker tourne son premier long métrage en France *Le Joli* Mai qui utilise la technique du « cinéma direct » pour s'intéresser à la situation du pays au lendemain des Accords d'Evian qui marquent la fin de la guerre d'Algérie. En parallèle, il réalise *La Jetée*, court métrage de science-fiction qui rassemble ses grands thèmes dans un récit situé avant et après la Troisième Guerre mondiale.

S'il continue à réaliser des films de voyage comme Le Mystère Koumiko tourné à Tokyo en marge des Jeux Olympiques de 1964 ou *Si j'avais* quatre dromadaires (1966) qui rassemble des photographies prises dans 26 pays de 1955 à 1965, son cinéma connaît un nouveau tournant en 1967. Cette année-là, il est associé à deux films sur la guerre du Vietnam: La Sixième Face du Pentagone qui suit la marche des étudiants améri-



cains en octobre 1967 contre la poursuite de la guerre, et *Loin du Vietnam*, film collectif qu'il coordonne et qui rassemble des réalisateurs aussi différents que Claude Lelouch, Alain Resnais, William Klein, Joris Ivens, Jean-Luc Godard ou Agnès Varda. Depuis mars 1967, Marker suit les grèves de la Rhodiacéta et tourne en décembre de la même année, *A bientôt, j'espère* qui sera montré à la télévision française en mars 1968. Quand éclate Mai 68, Marker est déjà un cinéaste politisé. Il coordonne ainsi les

ciné-tracts auxquels collaborent Godard et Resnais et inspire le groupe de cinéastes-ouvriers Medvedkine du nom du cinéaste russe Alexandre Medvedkine qui en 1932 parcourut l'URSS dans un ciné-train pour rendre compte de l'état du pays.

C'est avec *Loin du Vietnam* que naît la société de production Slon qui deviendra Iskra en 1974. Pendant 10 ans, le cinéaste se consacre à une activité militante dont *Le Fond de l'air est rouge* (1977) sera le résumé. Film polyphonique sur l'amitié et l'engagement, ce long métrage sera complété par des portraits d'amis proches comme Simone Signoret avec Mémoire pour Simone (1986), Alexandre Medvedkine avec Le Tombeau d'Alexandre (1993) ou Andrei Tarkovski à travers Une Journée d'Andrei Arsenevitch (2000)

Sans soleil (1982) permet à Marker de renouer avec les films de voyage à travers une réflexion sur la mémoire et les nouvelles images que l'on retrouvera dans *Level Five* (1996) mais aussi sur le CD-Rom *Immemory* (1998). Le cinéaste poursuivra cette réflexion sur « Second Life » avec l'exposition virtuelle *L'Ouvroir* inaugurée en 2008.

Son dernier film, *Chats perchés* (2004) est un codicille à l'ensemble de son œuvre retrouvant ses grands thèmes sous l'égide du chat, son animal fétiche. Le film est traversé par la figure du cercle qui résume la manière dont l'œuvre est construite comme la vie de Marker faite de hasard et de nécessité

Bamchade Pourvali

## PLANÈTE **MARKER**

Films, exposition, salon de lecture. rencontres, performances

au Centre Pompidou du 16 octobre au 22 décembre



Pendant deux mois, alors que ressortent en salles et en dvd plusieurs de ses films, le Centre Pompidou propose de découvrir cette Planète Marker.

Au-delà des films et vidéos de Chris Marker pour la première fois rassemblés, au-delà de ses installations, livres, cd-rom, site internet exposés ensemble, Planète Marker suit également la piste de ses inspirations, de ses amitiés et de ses influences. Projections, installations, conférences, rencontres, performances, concerts, salon de lecture dessinent ainsi la carte d'une Planète Marker constituée de zones d'ombre et CONTINUER de lumière, de terrains accidentés aux LE VOYAGE ? reliefs, climats, bestiaires, populations et histoires multiples qui ressemblent à s'y méprendre à ceux de nos XXème et XXIème siècles.

**Centre Pompidou** Place Georges Pompidou 75004 Paris www.centrepompidou.fr

## **BIBLIO** SÉLECTIVE

REVUES

Catherine Ermakoff et Bamchade Pourvali (dir.) « Chris Marker », Vertigo, n° 46, automne 2013. Vincent Amiel (dir.) Dossier Chris Marker, Positif, n° 632, octobre 2013.

Jacques Kermabon (dir.), « Les constellations Chris Marker », Bref, n°108, août-septembre-





**OUVRAGES DE RÉFÉRENCE** 

Arnaud Lambert, Also Known as Chris Marker, Le Point du jour, 2008

Bamchade Pourvali, Chris Marker, coll. «Les petits Cahiers», Scérén-Cndp, Cahiers du cinéma, 2003.

Guy Gauthier, Chris Marker, écrivain multimédia ou Voyage à travers les médias, L'Harmattan,

SITE INTERNET http://chrismarker.ch

le Développement Régional du Cinéma (ADRC) et le Groupement National des Cinémas de Recherche (GNCR) en collaboration avec Les Cinémas du Centre Pompidou avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée L'Agence pour le Développement Régio

nal du Cinéma (ADRC) est forte de plus de 1000 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film et les collectivités territoriales Créée par le Ministère de la Culture, elle remplit en lien étroit avec le Centr National du Cinéma et de l'image animée deux missions complémentaires pour le maintien et la vitalité d'une diversité des cinémas et des films en France : le conseil et l'assistance pour la création ou la modernisation des cinémas sur es territoires ; l'amélioration de l'accès des cinémas à une pluralité effective des films par le financement de circulations de leurs distributeurs. Depuis plus de dix ans, les interventions de l'ADRC pour 'accès aux films incluent le patrimo inématographique.

58, rue Pierre Charron | 75008 Paris Tél.: 01 56 89 20 30 | www.adrc-asso.org

19, rue Frédérick Lemaître | 75020 Paris Tél: 01 42 82 94 06 | www.gncr.fr







Crédits Photographiques : Le Joli Mai © La Sofra Le Fond de l'air est rouge © Iskra. / Dimanche à Pékin, Lettre de Sibérie, La Jetée, Vive la Baleine, Sans Soleil, Junkopia, Level Five © Argos.

